

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours privé](#)[Collection](#)[Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt \(1820-1822\)](#)[Item](#)[Cours privé \(séance 45\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Cours privé (séance 45) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Philosophie naturelle](#)

Les relations du document

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

Ce document est une suite de :

[Cours privé \(séance 44\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

[Cours privé \(séance 46\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé (séance 45) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt, 1821-10-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7306>

Copier

Présentation

Date1821-10-10

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation8 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Hua, Man

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 15/05/2025 Dernière
modification le 01/10/2025

leurs proportions gigantesques, nous en
pêchons des notions modernes, j'allais parler
Vies, historiques.

Là dans ces grands Vénus, on rencontre
parfois des caractères, non encore
échiffés, d'ailleurs assez distincts
au jugement des savants, ce que l'on
appelle claudiques. - on peut se flatter
d'y parvenir, si quelques circonstances
heureuses, permet de ^{trouver} reconnaître un
rapport entre ces caractères, et ceux de
quelque écriture mieux connue. - C'est ainsi
que le savant Sacy, a pu le premier
interpréter les caractères phéniciens, trouvés
employés dans les inscriptions, et qu'il
a publiés dans ses antiquités de la Grèce.
C'est ainsi qu'on a pu reconnaître les
par nos savants français, et qu'on a pu
par les inscriptions grecques d'une des faces
les inscriptions correspondantes. - Les uns
ont pu le reconnaître, mais c'est toujours
à nous qu'il appartient; et en vain, il
est la science.

C'est une tâche difficile, que celle
du classement des langues; et l'on ne
pourrait pas, je pense, tracer avec une
précision rigoureuse, leurs courants
et leurs divers, comme autant d'arêtes
fléchies sur les cartes. - on trouve de singuliers
rapports, entre la langue des peuples nomades

au nord du golfe des Bottniens, celle de
l'Alande, celle des Finnois, genre et
même celle de quelques peuplades en
Hongrie. - Cette langue est appelée tchong,
la langue slave, très répandue, qui
avait d'autres racines. - Le Samoyède, le
Finn, le balti, la langue parlée des
Chinois, ou des rapports assez frappants
quelques parents distinguant quelques autres, j'ajoute
dans la classification des langues, la race
laponique, qui semble venir, vers
l'orient, en la partie de l'Asie, et la
race canarienne. ou j'ajoute, et laquelle
nous savons sans doute appartenir.
Le nom de Jager compare dans la langue
se trouve mythologique dans toutes
les traditions, ou si l'on veut, traditionnelles
dans toutes les mythologies -
les rapports des langues, nous de
véritables monuments, mais la nature
en a fini d'autres dans le sol, dans les
formations dans les compartiments
qui nous déterminent les mers, et les chaînes
de montagnes -

nous avons vu mille fois combien
la gradation des organes dans les états
donnés du vie, antérieur, et antérieur, dans les couches
de lioses terrestres, est frappante pour
la géologie, d'après le point d'habitation
où il se trouve. j'ajoute la perspective de la terre,
les limites naturelles, imposées, et la marche

et une direction des hommes, on ne peut
craire, sur tout l'ordre social, et sur les bases
de civilisation. - L'himalayas a été le
dans ses montagnes son admirable climat,
l'immense population de l'Inde. - L'Inde
son cours, ^{au delà de l'Inde} une bonne relation avec
l'occident. - ainsi est-ce le tour d'Alexandre,
Macedoine rien harmonie avec les grecs
comme les égyptiens; leurs vœux sont vains
pas dans la redoutable armée. - Mais
devenue d'Asie pour les races mongole,
et tartare, pour, jusqu'à la conquête, restes
étrangers assimilés. - le Plateau que
parcourent depuis une suite de siècles
tous les tribus, et de races patriarcales,
longtemps en attendant la conquête de la
nouvelle Hollande. - son elevation géographique
relative: à son étendue, ne le pourrions
pourrions pas à des points rigoureux; les
différences, ou influences terrestres qu'il reçoit
y sont ^{continues} ~~variables~~ la température. -

les monuments de l'homme, l'homme
quelqu'un lui-même, de leur majesté
grandes. - c'est une observation
générale pour la grande famille
humaine, que celle des rapports linguistiques
des causes primitives que l'homme
crainte. - les monuments d'Égypte,
et l'Inde, les cavernes de l'Inde, ont
un caractère tout semblable, à celui
des monuments troglodytes de la Sibirie.

Il semblerait cependant, que ces divines
 offrirent une ^{ou une multitude} grande continuité en
 l'usage des rochers distribués, et ainsi
 avec une hardiesse, et une disposition
 tandis que les cavernes de l'Inde, nous
 d'antres part, que les rochers en
 même disposés en pelier, et espacés en
 voutes. - les cavernes de l'Inde, ou le même système
 les pyramides ^{les mêmes systèmes} confondus comme
 les constructions de plateaux, sont le genre
 de constructions ^{apparaissent} le plus ancien
 sur toute la terre. - Dans l'Inde, au
 Japon, au Mexique, enfin à l'Asie
 on le modèle en le plus petit, on
 reconstruit ces étages massifs, nos
 l'Asie à l'ouest de l'Inde à quelques
 temples, ou à quelques colosses; car c'est
 les constructions encre toutes d'anciens
 pour l'Asie. - les pyramides de l'Inde,
 les plus modernes relatives à ces pyramides
 après les pyramides. - les historiens témoignent
 qu'un de ces monuments placés en inclinaison
 sur les murs, y soutiennent de hautes statues.
 D'autres, on les voit à l'Inde, et l'on dit
 que par là l'on imitait à l'Asie
 sur le tombeau du temple, ou de la pyramide
 de l'Inde. - les monuments de l'Asie
 nous en fournissent de semblables.

La Chine n'a pas encore l'art
 connu de constructions de cette nature
 et de l'Asie, on les voit à l'Inde, et l'on dit

on trouve des tels qu'on en trouve dans
tous les temps, et dans toutes les contrées
du globe, et dans les royaumes les plus
populeux. - Le Chinois en offre le
plus grand, dans la grande muraille
longue de 200. lieues, haute de plus de
20. pieds, large de 4. ou 5. m. de haut, pour
pousser à croire cette construction moderne
parce que Marco Polo, n'en a rien dit
parlé. - Les historiens Chinois, donnent
l'opinion à cet égard. - que les généraux
Chinois ont suggéré au 2^e siècle avant
J. C. les Chinois.

Il n'est pas après les contreforts, les tombes
on trouve, tels qu'on en trouve dans l'Asie
tels que la tour de Babel en ruine au 3^e siècle
avec ces terrasses superposées, que nous
regardons ici, comme le type original
des pyramides. - celle de Babylone, dont M.
Nitch, a décrit la masse énorme, de la
maison de Dieu, et de la ville, et de la
on pourroit la regarder comme la
tour de Babel. - cette grande entreprise
des descendants de Noé, a été faite par
toutes les peuples dans la même région,
et même dans la même forme.

les bords qu'on ramasse, sur la
plaine de Babylone, portent des caractères
Ingenue claudiques. - la tour de Babel.
On de Babylone, est orientée exact. Comme
toutes les pyramides, comme tous les monuments

De cette nature. - ils étoient des vases
tangibles. - ils étoient des observatoires,
non pas situés dans le sens moderne de
ce mot. - mais on y observait le lever
le coucher, la marche enfin des corps
célestes, qui déterminent une mesure
astronomique, ce qui seuls pouvoient la faire
commettre. -

M. de Humb. - ils étoient entrainés à l'époque
des Indes. - les opinions se
partageant sur une question, dont les
éléments ne sont pas encore bien éclaircis,
faut-il croire l'un ou l'autre? En tout, ce
sont des signes, mais selon leur vraie
projection; ce doit être, en la supposant
exacte. Ingresses ces tableaux, les signes
de l'époque que devrions nous indiquer la
loi de la projection des égyptiens? -
faut-il donner une date très moderne
à ces tableaux, en la faisant d'après
l'apparente projection du soleil, ce doit
être? C'est à dire d'après le choix d'une
époque, où le soleil ait été en face
d'un signe donné, ce visible, ce non
pas dans le signe même? - enfin on
peut en fait penser que les égyptiens
des égyptiens, comme les grecs pour eux,
ou l'usage du passage des fêtes, dans chaque
mois, comme enfin dans les intercalations,
ou peut-être l'usage, de la disposition.

Un fadique d'un arbitraire?
Celle période dite fadique, n'est que
de 1.60. - ans. - M. de Humb. a paru
disposer, a admettre cette hypothese. -
La question de répondre, avec des
dommes positives, ce qu'on en suppose
d'hyptimes d'ans, que l'on prétend
en y rattacher. -